

Françoise Conil, coder pour un monde meilleur

Bonjour ! Je m'appelle Françoise Conil, j'ai 53 ans et je suis ingénieure en développement logiciel, autrement appelé

DÉVELOPPEUSE

Il y a quelques années je n'aurais pas pensé à féminiser ma profession en me présentant

Maintenant je pense que c'est nécessaire et important



J'ai eu très tôt un attrait pour les sciences, surtout la physique et les maths.

À moi la conquête spatiale !



Lorsque j'étais au collège, j'avais presque la même calculatrice que les astronautes de la mission Apollo.

J'ai essayé de la démonter et la remonter... Pas un grand succès !



J'ai été prise en prépa mais mon professeur de l'époque m'avait déconseillé d'y aller. Je l'ai écouté et j'ai fait mes études supérieures à l'INSA* de Rouen en mathématiques et informatique. C'est une école d'ingénieurs avec prépa intégrée.

De coup, on peut dire que j'ai à moitié écouté mon prof ?



Désolé pas désolé

Mes études ont duré de 1985 à 1990. À cette époque les ordinateurs coûtaient très chers, c'était donc impossible d'avoir sa propre machine.

*Institut National des Sciences Appliquées

Je préférerais les mathématiques mais en sortant des études, les offres d'emplois étaient toutes en informatique.

Mon premier travail était dans une entreprise de télécommunications.



C'est pas grave, je reviendrai aux maths plus tard !

spoiler alert : je n'y suis jamais revenue

autocommutateur relié à mon poste de travail



Je travaillais sur des autocommutateurs privés qui servaient à relier les postes téléphoniques d'une société entre eux et à l'extérieur.

il contient 1 million de lignes de programme



pour gérer 500 téléphones



C'est quand même fou d'avoir autant de lignes de programme pour gérer des communications qui paraissent si simples !

Pour vous donner une idée, on code en moyenne entre 10 et 50 lignes par personne et par jour !

Venant du secteur privé, je me pensais pas que mon profil pouvait avoir sa place dans un organisme public de recherche. En 2004, j'ai passé un concours pour entrer au CNRS en tant qu'ingénieure, malgré mon syndrome de l'imposteur et ma timidité... Je l'ai eu ! J'étais tellement fière et heureuse !

Pendant longtemps je me suis occupée du site web et de la gestion des publications de mon laboratoire. Maintenant je travaille plus souvent en collaboration avec des chercheuses et chercheurs sur leurs projets de recherche scientifique.

1. Définir les besoins, définir ce que l'on doit faire

Mon travail peut être découpé en 3 grandes étapes

Françoise, il me faudrait une nouvelle interface pour transférer les données

ok, c'est noté !



2. Se plonger dans le code et imaginer une évolution de ce qui existe déjà

Il faut que je modifie cette partie



3. Mise en place : seule ou en équipe, décider quel outil, technique ou langage de programmation utiliser



le but étant de mettre en place le transfert des données entre les machines

J'ai participé, avec 30 autres personnes au projet COVID-NMA. C'était une expérience très enrichissante et gratifiante que de se sentir utile à la société en ces temps compliqués...

C'est un projet volontaire international qui centralise des données sur les études de traitement du virus pour déterminer ce qui fonctionne ou pas.

Les médecins recevaient de l'OMS* des fichiers de données brutes sur les essais cliniques.



Notre travail était de créer des programmes qui permettent de compléter et mettre au propre automatiquement ces fichiers.

C'est comme si on demandait à la machine de nettoyer, trier et ranger les informations

Je suis une grande militante du LOGICIEL LIBRE

Le fait qu'une communauté de personnes se soit rassemblée autour de l'idée de partage de programmes et de connaissances est super enthousiasmant !

C'est aussi être moins dépendante des GAFAM

En tant qu'ingénieure j'évite de réécrire ce qui existe déjà.



Je préfère me concentrer sur ce qu'il reste à développer !

GOOGLE FACEBOOK MICROSOFT APPLE AMAZON



Je vous laisse avec cette citation de Richard Feynman, prix Nobel de physique : "I was an ordinary person who studied hard. There is no miracle people !"*

*« J'étais une personne ordinaire qui a beaucoup étudié. Il n'y a pas de miracle ! »

*Organisation mondiale de la Santé